

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université des Frères Mentouri

جامعة الإخوة منتوري قسنطينة



Discours d'ouverture par Mr le Pr. DJEKOUN Abdelhamid Ecole de l'Éthique des sciences le 22 novembre 2015

J'ai le plaisir de vous souhaiter à toutes et tous la bienvenue à Constantine, capitale de la culture arabe et bien sûr à l'Université des frères Mentouri Constantine et vous remercie au nom de la communauté universitaire de Constantine, d'avoir rehaussé de votre présence cette première école de l'Éthique des sciences. Par la même occasion j'exprime mes vifs remerciements à l'OCAMEDH qui a généreusement et volontairement accepté de participer à la préparation et l'encadrement de cette école su l'Éthique des sciences. A cet égard je souhaiterai remercier en particulier Monsieur le Pr. Sari Ali ROUTSI Taj Eddine Président de l'OCAMEDH de même à tous les conférenciers ici présents pour le vif intérêt qu'ils ont manifesté et accordé cette manifestation scientifique. Mes remerciements vont aussi à nos invités et à tous les participants pour avoir répondu à notre invitation et nous avoir honorés de leur participation.

Aux collègues enseignants, chercheurs et aux doctorants, à qui je souhaite de tirer le meilleur profit de cette école dédiée à l'Éthique des sciences, en faisant le vœu d'être une grande opportunité, pour apprendre et de découvrir, pour mieux se construire.

Cher collègues et amis,

Aussi aborder de façon profonde et enthousiaste, la réflexion sur la question de la formation et l'enseignement de l'éthique des sciences, place aujourd'hui notre université sur une autre orbite, qui celui de l'université. C'est une question qui suscite des engagements et des responsabilités pour travailler et œuvrer en faveur de la solidarité intellectuelle, dans un contexte de mondialisation et plus précisément dans un monde en quête de valeurs communes et de nouveaux repères, de nature à guider la réflexion, le jugement et le comportement par rapport au progrès scientifiques et technologique, même sur le plan social et économique.

Il est évident, que de nos jours, on constate que les interrogations que suscitent les changements provoqués par les découvertes scientifiques et les progrès technologiques, ouvrent des chemins et tracent des perspectives à la réflexion éthiques des sciences.

Alors, à ce stade de questionnement et à mon humble avis, l'université servira de cadre idéal et propice, et ou le périmètre, et je dirais même l'espace privilégié de réflexion et d'action par l'élaboration des instruments et moyens où se préparent les compétences dotées, d'une large vision et d'un haut niveau d'expertise dans le domaine de l'éthique.

Et permettez-moi de le dire, instaurer un enseignement de l'éthique des sciences constitue sans doute un projet au service de l'éducation, qui nous

permet de préparer de grands médecins, de grands juristes, de grands professeurs, et de grands spécialistes de l'économie et de la finance, et pourquoi pas des grand savants.

La grande réussite, de ce projet de l'Ecole de l'Ethique des sciences que nous devons pérenniser, est de pouvoir :

1. Constituer un réseau de compétences nationales ;
2. Recenser et analyser les expériences d'enseignement et formation mises en place dans différents pays pour en tirer les meilleurs profils.
3. Etablir des liens avec les organisations nationales et internationales pour soutenir ce programme de formation.

On reste dans le domaine de la formation et de l'enseignement de l'éthique, pour faire de cette initiative ou plus précisément de l'idée de création de cette Ecole de l'Ethique des sciences : (l'école ou l'académie où se forment les soldats de la raison), bien sûr à l'opposé de la politique qui forme les soldats l'opinion.

Notre université, veut aujourd'hui en s'appuyant sur la relation entre la passion et la raison du scientifique, pour contribuer à un débat éclairé, rationnel et informé sur les sciences et leurs applications.

En guise de conclusion, et en partant du principe, que les évolutions scientifiques, sociétales et politiques nous obligent à adapter notre enseignement. L'enseignant-chercheur doit être impliqué, sollicité par ces étudiants, mais aussi par la société pour être au centre du projet éducatif où le raisonnement doit confronter logiques de développement social et logique individuelles, problèmes éthiques et économiques, démarche scientifique et conviction religieuse. Il doit faire aussi comprendre les bases scientifiques

nécessaires pour se situer entre citoyen dans des débats de sociétés qui ne cessent de se renouveler.

Je termine mon intervention pour dire que l'éthique est à la science comme l'eau est à la vie, mais aussi comme le solfège est à la musique.

« sans l'éthique il n'y a pas de science, sans les sciences il n'y a pas d'éthique »,
une science productrice de sa propre éthique.

Donc, merci à tous, et que le débat commence.